

du septième mois, tout le peuple s'assemble comme un seul homme devant la porte des *Eaux*, probablement au bas de la vallée, près des jardins. Esdras ouvre le livre de la loi; il l'explique par l'Écriture même. (Néhémie, VIII). Le peuple écoute, il se lamente: "Ce jour est consacré à notre Dieu, ne soyons point affligés, car la joie de l'Éternel est notre force."

Chacun va dans la campagne, coupe des branches d'Olivier, des rameaux de myrte, de palme et de bois branchu; on dresse les tabernacles sur les toits, dans les parvis de la maison de Dieu, devant la porte des Eaux et devant la porte d'Éphraïm qui, regardant le nord, devait s'ouvrir non loin de la porte de Damas. Pendant sept jours on lit la Parole de Dieu!

Jérusalem! où sont tes palmes, tes myrtes, tes oliviers, et ce bois verdoyant, sous lequel campaient les milliers d'Israël!

Nous passons le long du temple. Les deux bandes qui faisaient le tour des murailles en chantant les louanges de Dieu, l'une sous la direction d'Esdras, l'autre sous celle de Néhémie, vinrent se joindre ici, après être parties du même point, chacune en sens opposé. (Néhémie. XII.)

La vallée de Josaphat est ce matin plus déserte que jamais. Nous descendons vers Gethsémané; le gardien du jardin nous ouvre la porte. C'est ici, ce ne peut être loin d'ici! Le lit du Cédron côtoie presque le jardin, le chemin qui descend de Jérusalem vient aboutir vis-à-vis, et traverse le torrent sur un vieux pont, des Oliviers antiques croissent en dedans et en dehors des murs; nous nous asseyons au pied d'un de ces arbres, nous ouvrons notre Évangile.—Là, nous avons senti l'adorable présence de Jésus. C'était le moment après lequel je soupirais, Dieu me l'a donné.

Cher Sauveur, ici tu as donc été saisi de frayeur!... tu as connu cette épouvante de l'âme, cette horreur de la souffrance qui glace les pauvres pécheurs. Tu as été fort agité!... tu as connu cette inquiétude, cette fièvre qui ne permet aux pensées de se reposer nulle part. Tu as été saisi de tristesse jusqu'à la mort!... tu as connu ces défaillances qui semblent séparer l'âme du corps. Tu as tout expérimenté, Seigneur, pour expier et aussi pour compatir.

Quelle scène! Ces apôtres abattus, qui ne savent que répondre: ce Dieu fait homme, prosterné à l'écart, qui de temps en temps se lève dans son agonie, qui vient demander à ses amis de veiller une heure; et puis ces paroles déchirantes: "Dormez dorénavant et vous reposez; voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des méchants." (Matthieu XXVI.)

Il nous semblait que le monde disparaissait comme une nuée, que nous nous trouvions déjà dans l'éternité. C'a été une heure solennelle et bénie.—Avant de quitter Gethsémané, nous avons recueilli pour nos amis quelques rejets d'oliviers.

Maintenant, c'est le soir: il y a dix-huit siècles, on voyait trois croix dressées hors de Jérusalem: auprès de deux de ces croix, on passait sans rien dire; elles portaient des brigands; on s'attroupaient autour de la troisième, on montrait du doigt celui qui y était cloué, on lui criait: "Toi qui sauves les autres, sauve-toi toi-même." Il avait soif, et on lui tendait au bout d'un roseau une éponge trempée de fiel; on se partageait ses vêtements; tous ses amis l'avaient laissé; un seul disciple, sa mère, des femmes, se te-

naient près de la croix. Sur sa tête il y avait un écriteau en ces mots: "Le roi des Juifs." Et les Juifs branlaient la tête.—Quelques paroles sortaient de sa bouche. Parole de détresse: *Mon Dieu; mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* Parole d'amour: *mon Père, pardonne leur.* Parole de salut: *En vérité, en vérité, je te dis, que tu seras aujourd'hui en paradis.* Parole de consolation: *Femme voilà ton fils, et toi, voilà ta mère.* Parole de confiance: *Mon Père je remets mon esprit entre tes mains.* Parole de victoire: *Tout est accompli!*... Il expire, la terre tremble, les ténèbres descendent, le voile du temple se déchire, les sépulcres se fendent, les saints en sortent; et le centenaire qui avait crucifié cet homme, s'écrie: "Véritablement, celui-ci était le Fils de Dieu."

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

—Le Comte Guiccardini de Florence, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, a été condamné avec quelques-uns de ses amis à un exil de six mois. Leur seul crime, comme nous l'avons dit en parlant de leur emprisonnement, c'est de s'être assemblés pour lire l'Écriture-Sainte et servir Dieu selon les inspirations de leur conscience!

—Il y a à Boston 98 églises, dont 12 sont catholiques-romaines.

—La Législature du Missouri a voté l'établissement d'un asile pour les sourds-muets.

—Le Collège de Burlington, connu sous le nom de *University of Vermont*, continue à être prospère et présente de bonnes facilités à ceux qui désirent acquérir une solide éducation scientifique et littéraire. Burlington, comme on le sait, est une charmante petite ville.

—On fait des efforts en ce moment pour créer un fonds de \$35,000 pour placer le Collège de Middlebury (Vermont) sur un meilleur pied. La somme de \$25,000 a déjà été souscrite.

—Le 27 mai se sont ouverts, devant la cour d'assises du Hainaut siégeant à Mons (Belgique), les débats d'un procès criminel destiné à un immense retentissement. Deux époux jouissant naguère de tous les privilèges que donnent la fortune et un beau nom, le comte et la comtesse de Bocaromé, sont tombés des hauteurs de leur position sur le banc des accusés où les amène une prévention d'empoisonnement.

Le crime qu'on leur impute remonte au 20 novembre dernier. Ce jour-là, M. de Fougny, frère de Mme Bocaromé, se rendit au château de Bury qu'habitaient les deux époux; il allait leur faire part de son prochain mariage. On le retint à dîner, et le soir même, il était frappé d'une mort soudaine et mystérieuse. La voix publique accusa aussitôt le comte et la comtesse d'avoir cherché à s'assurer, par un empoisonnement, de l'héritage que l'union projetée par M. de Fougny menaçait de leur enlever.—*Le Phare de N. Y.*

LE

PHARE DE NEW-YORK,

Journal Français Hebdomadaire,

ÉCHO DES IDÉES ET DES INTÉRÊTS DES DEUX MONDES,

Rédigé par M. E. Masseras.

Prix de l'abonnement:

Pour le Canada \$3, 50. par année.

Agent pour Montréal, M. D. Latte.

NARCISSE CYR, Rédacteur et Propriétaire.

V. LABELLE, Imprimeur.